

es produit sur

es altières s'é-
des collines ;
dre le chemin
sentons, nos
pas douter la
: » *Altitudines*
ssion produite
pprochent de

voyons tantôt
chitiques, leur
riles dans les
t couronnées
ent dans leurs
ole des âmes
ntôt c'est l'hi-
d'hermine—
nstante élève
et du temps :
à nous, les
majestueux,

es montagnes
e leur grande

vous saisit et
rempli d'ad-
s ne sommes
is montez à
pour descen-
il vient, tous
i : vos fronts
our le Divin
s des fleuves,
s avertit que
franchir les

degrés de la perfection, comme on gravit une montagne et vous établir sur ces montagnes sereines où Dieu se montre si admirable et si bon : *mirabilis in altis Dominus*. (Ps. 92) Ecoutez la voix que nous vous faisons entendre avec l'Eglise : *sursum corda* — arrachez vos cœurs aux riens qui passent, secouez les chaînes des bagatelles terrestres, élevez-vous, comme nous, au-dessus de la fange du péché jusqu'aux sommets de la vertu dont nous ne sommes qu'un symbole affaibli — *sursum corda* plus haut que nous, vous pouvez monter — là vous rencontrerez l'atmosphère qu'ont respirée les Saints, l'atmosphère où se fait entendre le cantique des anges, l'atmosphère où habite Dieu lui-même : *mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo*. (Ps. 67.)

Ecoutons ce que nous disent encore les montagnes : « O hommes, vous n'êtes que terre et que cendre » *terra et cinis* — vous n'êtes qu'une fragile fleur de vie humaine, flétrie aussitôt qu'écloso — une vapeur subtile que la plus légère brise dissipe à tout jamais — un brin d'herbe qui ne tarde pas à se faner *fœnum* et votre néant vous fait peine. — Entendez-le et consolez-vous : avec nos masses colossales, avec nos rochers immenses, avec ces forêts magnifiques suspendues à nos flancs nous ne sommes pas plus que vous. Nous avons la même origine, les mêmes éléments constitutifs, les mêmes atomes imperceptibles. Nous vous voyons : vous admirez la magnificence de nos proportions gigantesques et la place que nous occupons dans l'espace — si vous le voulez, même sur ce point vous n'avez rien à nous envier — vous pouvez mieux que nous devenir de vraies montagnes habitées par Dieu — voulez-vous, selon la pensée d'Origène, devenir ces monts aînés de l'Eternel : *mons Dei esse incipies* — faites-vous chaque jour une moisson abondante de bonnes œuvres, de vraies montagnes de mérites par la prière, le renoncement et le sacrifice et vous deviendrez grands, puissants devant Dieu, de saintes montagnes souvent visitées par Celui qui se fait un plaisir d'habiter les hauteurs : *mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo*.

Ecoutons une dernière fois et que nous dit la voix des Montagnes : ô hommes, nous crient-elles, vous le savez, lorsque vous venez parmi nous, nous nous prêtons, selon nos caprices, à ce phénomène qui s'appelle l'écho. — En effet articulez-vous quelques mots, nous les répétons ; appelez-vous un ami écarté, nous redisons votre appel. Toujours nous sommes attentives à recevoir pour les redire les sons que vous nous confiez, toujours nous nous faisons un devoir de